



Pôle 9 Ouest EPFCL

LACAN : POUR CE QUE J'EN LIS

Auteur : Isabelle Cros

Date de parution : 4 mai 2021

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.tupeuxsavoir.fr/lacan-pour-ce-que-jen-lis/>

Référence :

Isabelle Cros, Lacan : pour ce que j'en lis, in *Revue Tupeuxsavoir* [en ligne], publié le 4 mai 2021. Consulté le 31 décembre 2025 sur

<https://www.tupeuxsavoir.fr/lacan-pour-ce-que-jen-lis/>

Distribution électronique pour tupeuxsavoir.fr. Tous droits réservés pour tous pays. Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur , de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent article, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.



Lacan : pour ce que j'en lis

Séminaire XIX : ... Ou pire

Leçon 1

Puisque pire m'est toujours possible

Lorsque s'opaque le sens

Je m'en vais précieuse et canaille

Dans le vaste chant du monde

Mon verbe en lieu d'éventail percé

Chasser au pas cité du Tout

Les ballons qui stellent mon ciel d'enfance
Disjoints à m'en écarteler
Me voici lettre parlante en x
Au centre du chas à sertir du Réel
Où il pénètre et passe
... Ou pire
Nulle vérité ailleurs qu'en le verbe évidé
De la faille irréelle où je me tiens
Jaillit la dysphorie du rien d'après-langage
Où se forclot le mien discours
Qui s'empire de jouir en dire
Sans rompre en corps
Retiens-toi mon très cher
Au vertige élidé de la ponctuation
S'il n'y a pas de rapport sexuel
Et si la vérité ne peut que se mi-dire
Tout m'en ira de mal en jouir
Tandis qu'au pont de mon navire
Ta petite différence me pousse jusqu'au ventre
Mad machine que tu démontes à grands coups
Frappés au cœur du vide

Ça débraye

Le Réel passe tout entier

Dans le ça qui me (t)roue jusqu'à la bêtise

D'un vain recommencement

Je mendie la vérité légère

Qui insiste quand θεό rit

Mais ma nasse trouée n'attrape

Ni homard ni sirène

Hormis les font-semblants

La langue châtre

Fait trou presque pas-Tout

Sinon quand ma jouissance sonore

Force l'excès au mot

Il a fallu ce pire dont nul ne vient à bout

Moi moins encore tant enchaînée au(x) sens

Mais enchantée d'em-puter hourra le signifiant fallot

En balbutiant le discours de l'amour

Peut-être oui que bandée jusqu'aux yeux

Je jouirai dans l'absence

Qu'un supposé sachant serine

Tout de travers dans ses silences

Où mes drames palissent
Je débrouille les liaisons en lignes de fuite
Tandis qu'Un formule insistant
Une toute neuve logique pour appréhender le Réel
Mais tourner sept fois ma lalangue dans ta bouche
Laisse encore la faille indicible
Mon navire trouve toujours son cap au pire
À l'horizon inaccessible du langage
Qui garde homoizune fonction
En jouir ça va sans pire
S'il y a de l'Un sous le fagot
Qu'on le mette à feu et à sens
Qu'on y mette le feu à l'essence
En restera ce pis-aller comme évidence
Qu'existe quelque chose
Hors de la portée des mots dits
Intenable existence où tu ne peux ne pas
Impuissance salée de la mer sémantique
S'il faut tenter de vivre
Ailleurs qu'aux frontispices
Où sinon d'amourette à un autre

Haubane donc ma boucle dénouée corde qui danse
Fixe le point à l'envers de tout conte
De toute contingence
Là au profond où s'expériencent
Nos deux corps en discord
Tu me fis et me défais réelle
Jusqu'au point du non-sens
Où le discours rompt π

Isabelle Cros



Partagez cet article
Facebook



Google



Twitter



Linkedin



Print